

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **50 (1914)**

Heft 17

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

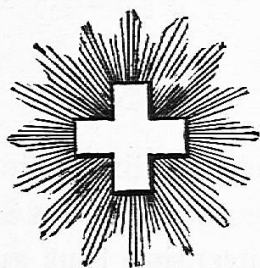
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE: *Les figures numériques. (Suite). — La phonétique dans l'enseignement élémentaire du français. — Chronique scolaire : Suisse. Vaud. Jura bernois. — PARTIE PRATIQUE : Récitation. — Leçons de choses. — Orthographe. — Comment enseigner les sciences à l'école primaire.*

LES FIGURES NUMÉRIQUES

Leur rôle dans l'enseignement du calcul. (Suite).

II. — Une seconde série d'expériences eut pour objet de comparer entre eux les diverses figures employées pour les images numériques, et cela selon leur forme, leur disposition, leur couleur, autant de facteurs qu'il faut étudier expérimentalement si l'on veut sortir du domaine des vaines discussions.

a) *La forme.* Faut-il mieux employer des *traits* ou des *cercles* pour représenter les nombres. La plus élémentaire connaissance des lois de la vision nous indique déjà que les ronds sont préférables, puisque l'œil s'y repose, au lieu que le simple fait de compter quelques traits semble vous les faire danser devant les yeux. C'est ce que l'expérience confirma ; suivant les auteurs, les fautes faites avec des traits sont avec celles faites avec des cercles dans les rapports de 107 à 51, de 451 à 28, de 259 à 34, — les traits et les cercles étant de mêmes surfaces et disposés de la même manière.

b) *La disposition.* Vaut-il mieux présenter les 10 premiers nombres en *rangée* ou sous forme de *figures géométriques* (carré, domino, etc.)? Ici aussi, point n'est nécessaire d'être expert en psychologie pour supposer que la disposition en carrés ou autres est préférable à celle en une rangée. Ici aussi, l'expérience confirme l'observation : quand les figures sont disposées en une rangée, la

conception simultanée, c'est-à-dire celle qui se passe dans une fraction de seconde, n'a lieu que pour les 3 premiers nombres, tandis que nous verrons une conception tout aussi rapide, avec d'autres figures, aller jusqu'à 8, 10, 12.

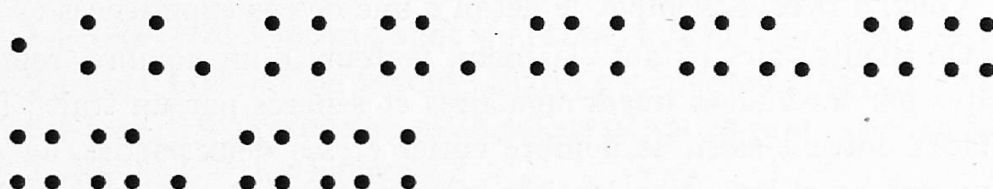
Ce fait a d'importantes conséquences pédagogiques, dont nous ne tenons pas suffisamment compte puisque nous employons souvent dans nos classes, comme moyen intuitif, le boulier compteur appelé aussi machine russe, dans lequel les 10 unités sont précisément sur une même rangée ; si les 10 boules sont de même couleur, ou lors de la disposition fréquente : 1 rouge + 9 blanches, 2 rouges + 8 blanches, etc., l'enfant qui veut compter, par exemple, $9 - 4 = 5$, ne saisit d'emblée ni le 4, ni le 5, ni le 9 ; pendant qu'il compte une de ces quantités, il a le temps d'oublier les autres ; si on veut, après ce travail, graver dans la mémoire de l'enfant la formule $9 - 4 = 5$, ce sera un simple souvenir verbal, non le souvenir de quelque chose de vécu ; or, Ebbinghaus a trouvé que le fait d'apprendre par cœur des choses dépourvues de sens demande 10 fois plus de temps que de mémoriser quelque chose qui ait du sens. Comme il existe plus de 200 formules seulement pour les 10 premiers nombres, et que, d'autre part — d'après Lay — la conception des meilleures figures numériques est 15 fois supérieure à celle des objets en rangée, on peut mesurer, par ces quelques chiffres, quelle fatigue supplémentaire on impose à l'enfant, quel gaspillage de forces intellectuelles de l'élève et du maître, représente ce seul fait de ne pas employer la méthode la plus appropriée au développement de l'enfant !

c) *La couleur.* Il semble que la couleur a moins d'importance que le contraste entre les cercles et le fond ; et comme c'est entre le noir et le blanc que ce contraste est le plus marqué, ce seront ces couleurs qui auront la préférence, pour l'enseignement collectif ; une grande surface blanche risquant de fatiguer les yeux, ce sont des surfaces ou des boules blanches se détachant sur fond noir qui, d'après les expériences, seront les plus favorables.

d) *La distance.* Quant à la distance des objets, elle ne doit être ni trop grande — il ne faut pas que les yeux aient à se mouvoir pour en saisir un groupe, — ni trop petite, pour que les objets soient suffisamment distincts.

e) La *qualité*. Enfin, nous parlions plus haut de l'importance du *toucher*, dans les premières acquisitions des notions des nombres ; pour donner satisfaction à ce sens, il faudra employer des boules plutôt que des surfaces ou des dessins ; pour une autre raison aussi, c'est que les objets doivent être mobiles, pour permettre d'exécuter les opérations.

III. — Enfin, parmi les *systèmes de figures numériques*, lequel est le préférable ? Ces systèmes sont nombreux : Lay en expose une dizaine dans son ouvrage. D'après une revue récente sur l'enseignement du calcul : *Stoff und Methode des Rechenunterrichts in Deutschland*, par le D^r Lietzmann, ce sont bien les figures de Lay qui sont les meilleures imaginées jusqu'à ce jour. Voici ces figures :



Les avantages de ce système sont multiples :

1^o Aucun autre ne permet la conception aussi nette, aussi rapide des premiers nombres ; et cette conception dépasse la dizaine : elle va jusqu'à 12.

2^o Chaque nombre est formé du précédent, augmenté d'une autre partie, en sorte que l'enfant passe chaque fois d'une figure connue à une nouvelle figure ; au contraire, s'il doit soustraire, il retombe toujours dans une figure déjà étudiée, — ce qui n'est pas le cas avec d'autres systèmes, où l'on passe, par exemple, de  à .

3^o L'enfant possède, par ce système, la conception du nombre dans son entier et dans ses parties d'image :  contient

$$3 + 3, \quad 5 + 1, \quad 4 + 2, \quad 2 \times 3, \quad 6 : 3 ;$$

combien toutes ces opérations sont moins nettes dans six points rangés en lignes, par exemple !

4^o Aucune autre figure ne donne au même degré la certitude de la sensation ; l'enfant qui se rappelle $4 + 2$ sous la forme  en est convaincu tout autrement que celui à qui l'on a ingurgité cette formule sans image, ou même qui l'a apprise avec des objets

alignés. Or, cette certitude entraîne l'intérêt, le courage, la joie ; donc elle contribue au succès de l'enseignement.

Les expériences faites avec les figures quadrangulaires comparées à d'autres systèmes, et portant soit sur la conception des nombres, soit sur les opérations, ont toutes tourné à l'avantage des figures quadrangulaires. Nous ne pouvons entrer ici, en ce court article, dans le détail des expériences ; disons seulement que le calcul avec les figures quadrangulaires donne des résultats quatre fois meilleurs qu'avec le compter sur les doigts, sept fois meilleurs qu'avec le boulier compteur ordinaire (machine russe), enfin meilleurs, dans des proportions variables, qu'avec les autres systèmes (Born, Beetz, etc.)

Voici, à titre d'exemple, le détail d'une de ces expériences :

On montre aux enfants les deux facteurs d'un nombre, représentés par les images quadrangulaires et séparés par un trait ; les enfants doivent saisir le nombre entier et ses deux parties, ou es deux parties et le nombre entier, conserver ces images et les représenter, de mémoire, sur le papier.

Les examens portent sur 31 élèves, puis sur 39 élèves.

I^{er} Cours de séminaire : 31 élèves.

Quantités exposées.	Groupes.	Fautes.	Rangées.
6 + 3	3		13
4 + 5	1		11
2 + 7	2		9
5 + 3	1		10
	7		43

II^e cours de séminaire : 39 élèves.

Quantités exposées.	Groupes.	Fautes.	Rangées.
4 + 3	1		21
6 + 1	9		27
2 + 7	8		12
6 + 3	5		19
4 + 5	5		7
	28		86

Lay cite des faits intéressants observés sur de jeunes enfants (de 5 à 7 ans) qu'il instruisit avec cette méthode des figures quadrangulaires : souvent les enfants qui voulaient nommer un nombre y arrivaient en comptant, de mémoire, les points de l'image qui était restée fixée dans leur esprit.

Dans la partie didactique de l'ouvrage, l'auteur expose comment il emploie les figures quadrangulaires dans l'enseignement, d'abord sur les 10 premiers nombres, puis au delà. Les exercices sont des mieux gradués pour amener insensiblement de la vue des objets à leur représentation. Voici, par exemple, les exercices successifs par lesquels on passera, pour l'étude de chacun des dix premiers nombres ¹ :

- | | |
|------------|---|
| a) $0+4=4$ | } 1° les corps sont posés et enlevés par l'enfant ; |
| $1+3=4$ | |
| $2+2=4$ | |
| $3+1=4$ | |
| $4-1=3$ | |
| b) $4-2=2$ | } 2° les corps sont simplement cachés ou découverts ; |
| $4-3=1$ | |
| $4-4=0$ | |
- 3° les corps sont séparés par un espace, un crochet ;
- 4° l'addition et la soustraction se font en regardant les figures ;
- 5° l'addition et la soustraction se font de mémoire.

Il est évident que ce seront surtout les enfants du type visuel qui trouveront avantage à être initiés au nombre sous cette forme ; mais ces enfants forment la majorité des écoliers. Leur emploi avec des enfants retardés m'a prouvé qu'elles sont pour eux un précieux moyen auxiliaire, particulièrement pour les enfants qui ont de la peine à compter, parce que, chez eux, le geste ne va pas en même temps que la parole ; ce pourrait même être un danger que les figures numériques deviennent pour eux un oreiller de paresse, si on en faisait un usage exclusif. Lay lui-même insiste là-dessus : ce qui est appris par un système artificiel d'intuition (figures numériques) doit être compris, élargi, approfondi par des applications pratiques sur tout ce qui est connu à l'enfant, dans le temps et dans l'espace.

Il serait intéressant que *l'Edicateur* nous renseignât sur des expé-

¹ Quelques observations faites sur des enfants retardés et aussi sur des normaux semblent indiquer que la soustraction est plus accessible à l'enfant que l'addition : a et b devraient être intervertis.

riences faites dans ce domaine ; il serait des plus intéressants, en particulier, de faire des expériences sur des groupes ou des classes d'élèves de même force et qu'on pût comparer les résultats obtenus pendant la première année d'enseignement avec et sans le secours des figures numériques. Elles ne feraient sans doute que confirmer la valeur d'une méthode aussi bien appropriée à la psychologie de l'enfant.

A. DESCOEUDRES

Ouvrages consultés.

LAY, W. *Führer durch den Rechenunterricht der Unterstufe*. Leipzig, SCHNEIDER. *Die Zahl im grundlegenden Rechenunterricht (Sammlung pädag. Psychologie und Physiologie, v. Schiller und Ziehen.)*

THURMANN. *Zahlvorstellung und Zahlanschauungs Mittel*.

LIETEMANN (Dr). *Stoff und Methode des Rechenunterrichts in Deutschland*.

MONCHAMPS, (Mlle). *Comment naissent les idées de nombre chez les enfants*.

DECROLY (Mlle) et DEGAND. *Observations relatives à l'évolution des notions de quantités... chez l'enfant*.

Ces deux derniers travaux dans le « Compte rendu du I^{er} Congrès international de Pédologie », Bruxelles, 1911.

LA PHONÉTIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE DU FRANÇAIS

M. E.-B. Babcock, de l'Université de Chicago, à la suite d'un exposé assez riche d'expérience, conclut que :

1. L'ancienne méthode de simple imitation de la prononciation du professeur par l'élève est insuffisante ;
2. La seule manière d'enseigner la prononciation correcte est la phonétique ;
3. Beaucoup de temps serait épargné par l'emploi d'une transcription phonétique remettant à plus tard l'enseignement de l'orthographe véritable ;
4. La valeur éducative d'un enseignement phonétique est très grande.

Les conclusions portant les numéros 1, 2, 4, sont évidentes. On ne saurait enseigner efficacement la prononciation sans expliquer avec soin la position exacte des organes lors de l'émission des sons et lors des modifications de ces derniers par les consonnes.

à la conclusion n° 3, il convient de dire que la transcription phonétique est conventionnelle, qu'elle partage avec les langues artificielles le défaut d'être soumise à des modifications constantes et inévitables, à telle enseigne que

M. B. propose lui-même de nouveaux changements à l'alphabet présent. Dès lors cette transcription est une supersétation de l'enseignement phonétique réel, et représente non un gain, mais plutôt une perte de temps.

CHRONIQUE SCOLAIRE

SUISSE. Les cartes d'entrée à l'Exposition nationale de Berne.

— La Direction de l'Exposition nationale, à côté de la carte ordinaire d'entrée de 1 fr. 50 (demi-taxe aux enfants, aux élèves d'écoles primaires, écoles moyennes et établissements d'instruction professionnelle, sous-officiers et soldats en uniforme) émet des cartes permanentes, valables pendant toute la durée de l'Exposition nationale, qui seront certainement les bienvenues chez le public, car elles favorisent grandement les membres d'une même famille. Ainsi, la carte permanente ordinaire (souche) coûtera 30 fr. Elle est délivrée à toute personne qui en fera la demande. Au porteur d'une carte permanente ordinaire, on délivrera, pour le premier membre de sa famille, une première carte-annexe permanente du prix de 20 francs, puis, pour les autres membres de sa famille, des secondes cartes-annexes permanentes du prix de 15 fr. En outre, aux personnes qui ne désirent pas de cartes permanentes, on délivrera des carnets de 10 cartes d'entrée au prix de 13 fr. 50 (6 fr. 50 pour les enfants). Le prix d'une carte permanente pour étudiants et écoliers est de 15 fr. Enfin des billets de congrès valables de 2 1/2 à 14 jours seront délivrés à des prix variant de 2 à 5 fr., aux participants à des congrès ou autres assemblées qui dureront plusieurs jours.

*** **Un visiteur étranger.** — M. le professeur William Knox Tate, de la Caroline du Sud (Etats-Unis d'Amérique), qui a fait, en automne 1912, un voyage d'études en Suisse pour se rendre compte de l'organisation scolaire de notre pays, a remis à son gouvernement un rapport sur ce qu'il a observé. Ce rapport vient d'être publié sous le titre : *Some suggestive features of the Swiss school system*. Bureau of Education, Washington. 1914. Il intéressera les hommes d'école de chez nous, surtout ceux de Berne, de Zurich et de Genève où l'auteur a spécialement séjourné.

VAUD. — Témoignage de reconnaissance. — Lors de la dernière assemblée des délégués de la S. P. V. à Lausanne, ceux-ci, à l'unanimité, chargèrent le Comité cantonal d'offrir, au nom de la Société, un témoignage de reconnaissance à M. François Guex, ancien directeur des Ecoles normales. C'est avec plaisir que le Comité a accepté ce mandat ; au cours d'une petite entrevue, tout intime et pleine de bonne cordialité, il a remis à M. Guex un souvenir en argenterie, faisant suite à ceux offerts par les maîtres et les élèves de l'Ecole normale. Très ému, M. Guex a vivement remercié tout le corps enseignant, par l'intermédiaire de son comité ; il a dit combien il était sensible à cette preuve de reconnaissance et d'attachement et combien doux étaient pour lui les souvenirs qu'il garderait des années passées à la tête des Ecoles normales. Le Comité, au nom de tous, lui a

réitéré ses meilleurs vœux de santé et souhaité qu'il puisse longtemps encore travailler au bien de nos écoles.

*** **Le nouveau directeur.** M. Jules Savary, nommé récemment directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, en remplacement de M. François Guex, démissionnaire, vient de prendre possession de son nouveau poste.

M. Savary n'est pas un inconnu pour le corps enseignant vaudois; nous savons qu'il a toujours porté aux questions scolaires et pédagogiques un très vif intérêt; il paraît donc bien préparé à la tâche nouvelle qui vient de lui être confiée et nous sommes certains qu'il fera tous ses efforts pour maintenir à l'Ecole normale la place d'honneur qui lui revient dans le pays. C'est avec plaisir que nous souhaitons à M. Savary une cordiale bienvenue au sein du corps enseignant primaire vaudois et nous espérons qu'il y trouvera de nombreux amis.

A. D.

*** **Augmentations.** Le Conseil communal de Bière vient de décider l'augmentation du traitement du corps enseignant de la localité, soit 100 fr. pour les instituteurs, à partir de la quatrième année de service, 140 fr. depuis dix ans; pour les institutrices, 70 et 100 fr., dans les mêmes conditions. A Orbe, le traitement du maître de la classe primaire supérieure a été fixé à 2550 fr., avec augmentations de 50 fr. tous les cinq ans, jusqu'au maximum de 2750 francs.

*** **Les deux experts.** Ils ont une conception différente des examens. Le premier veut à tout prix se rendre compte de ce que les élèves ignorent; le second, au contraire, veut juger de ce qu'ils savent et de ce qu'ils ont appris.

Voici une question du premier à un élève: «Peux-tu me dire combien il y a de communes en Suisse?» (l'enfant ignore cela et il n'est pas le seul!) Le second expert demandera le nombre de cantons, d'états en Suisse ou le nombre des communes du canton de Vaud (cela l'enfant le sait, car il l'a appris). Le premier: «Peux-tu me dire combien il y a d'hôtels en Suisse?» (un expert demandait même combien il y avait de lits dans les hôtels de la Suisse!) Le second expert se contentera simplement de demander à l'enfant les principaux centres de l'industrie hôtelière.

Le premier: «Sur cent habitants en Suisse, combien y a-t-il d'hommes? de femmes?» Le second: «Quelle est la population de la Suisse?»

Voilà les deux façons de concevoir les examens. Jugez de la différence. Pour moi, je préfère le second expert, car il ne me découragera pas, et mes élèves auront pu lui prouver qu'ils savent déjà pas mal de choses; le premier trouvera qu'ils en ignorent beaucoup et pour cause!

A. D.

JURA BERNOIS. Motion Choulat au Grand Conseil.— Dans notre article sur le pangermanisme dans le Jura, nous avons attribué, d'après le député, M. Choulat, la provenance de l'argent distribué aux écoles allemandes de notre région au *Deutschschweizerischer Sprachverein*. D'après un renseignement qu'on veut bien nous communiquer, les subsides proviendraient essentiellement du *Verein für Deutschtum*, grande association d'Allemagne qui subventionne des écoles dans tous les pays où elle espère assurer le triomphe de la langue et de l'influence allemandes.

H. GOBAT.

PARTIE PRATIQUE

RÉCITATION. — *Degré inférieur.*

Les petits jardiniers.

Au fond de l'allée	Route minuscule,	Aucune querelle;
Douce et bien sablée	Un chemin circule	On crie, on s'appelle,
Joyeuse assemblée,	Près d'un monticule	Poussant de la pelle,
Des petits blondins,	Portant au sommet	Tirant du râteau.
La mine sévère,	Une marguerite,	A la même place
Tout à leur affaire,	Fleur toute petite	Le sable s'entasse,
S'amuse à faire	Que la brise agite	Du jardin la trace
Des petits jardins.	Ainsi qu'un plumet.	Apparaît bientôt.

Afin que ça pousse
Chacun sur la mousse
Renverse l'eau douce
D'un bel arrosoir.
La besogne faite,
Mine satisfaite,
On crie à tue-tête :
« Maman, viens donc voir ! »

Au fond de l'allée,
Douce et bien sablée,
Joyeuse assemblée,
Des petits blondins,
La mine sévère,
Tout à leur affaire,
S'amuse à faire
Des petits jardins.

JULES JOUY.

ELOCUTION. (Exiger pour réponses des petites phrases très simples, mais complètes et correctes.) Où se trouve une allée ? une allée sablée ? Qui sont les petits blondins ? Pourquoi ont-ils la mine sévère ? Que font-ils ? Où font-ils ces jardins ? Qu'est-ce qu'une route minuscule ? Qu'est-ce qu'un monticule ? le sommet du monticule ? etc., etc

LEÇONS DE CHOSES

Les meubles et les ustensiles de la maison paternelle.

La table.

La *table* est un meuble. Elle se compose de quatre parties : le *plateau*, le *châssis*, le *tiroir* et les *pieds*. La table peut être de forme carrée, rectangulaire, ronde ou ovale. Elle est vernie ou non vernie.

Ce meuble est fait de bois par le menuisier ; les diverses parties de la table sont assemblées par des clous et des vis en fer. Les tables ordinaires sont en bois de sapin ; celles de luxe sont en chêne, en noyer ou en bois exotiques. Quelques tables ont un plateau de marbre. Les petites tables rondes ou ovales sont appelées *guéridons*. Elles n'ont pas de tiroir et ont un seul pied.

On se sert de la table pour prendre les repas, pour travailler, pour écrire, pour déposer toutes sortes d'objets. Elle est un des meubles *indispensables* de la maison.

La table est souvent recouverte d'un tapis ou d'une toile cirée.

La chaise.

Autour de la table sont placées plusieurs chaises. La *chaise* est aussi un meuble de la chambre. Les quatre parties sont le *dossier*, le *plateau*, le *châssis* et les *jambes*.

Le menuisier fabrique les chaises avec du bois de chêne, de noyer, etc. Quelques chaises ont un plateau de jonc ou de paille ; les chaises de salon sont rembourrées de crin et recouvertes d'étoffe : damas, velours ou moquette.

Les *fauteuils* sont des sièges rembourrés plus larges, plus confortables que les chaises. Leur dossier est très élevé ; sur les côtés sont deux appuis appelés *bras* du fauteuil.

On s'assoit sur les chaises et les fauteuils pour se reposer et pour exécuter certains travaux paisibles : lire, écrire, coudre, tricoter, ainsi que pour prendre les repas autour de la table de famille.

Les sièges sans dossier sont des *tabourets*. Les bancs sont des sièges longs, avec ou sans dossier, où peuvent s'asseoir plusieurs personnes. On les place dans les églises, les écoles, etc.

Le canapé.

Le *canapé* est un meuble. C'est un siège, comme la chaise, le fauteuil, le tabouret et le banc.

Le canapé est formé d'un large *plateau* allongé, d'un haut *dossier* arrondi et de deux *côtés* ou *bras*. Ce meuble est confectionné par l'ébéniste ou le tapissier avec du bois, des ressorts d'acier, du crin animal ou végétal et diverses étoffes : cretonnes, reps, damas, velours, moquettes, etc.

Quelques canapés ont leur *capiton* ou *rembourrage* fixé sur le bois au moyen de clous dorés ; d'autres sont garnis de *coussins mobiles*.

Le luxueux canapé de velours, de moquette ou de soierie, est, avec les fauteuils, l'ornement du salon des riches. Le simple, mais confortable canapé de reps, de damas ou de cretonne sert au repos des membres de la famille, lorsqu'ils se trouvent souffrants ou fatigués par le travail.

Le lit.

Le *lit* est un meuble indispensable. Il est formé d'une sorte de cadre, composé de deux *montants* et de deux *traverses*. Les traverses, dont l'une peut être plus élevée que l'autre, constituent la *tête* et le *pied* du lit.

Les lits de bois sont fabriqués par le menuisier ou l'ébéniste ; ceux de fer et de cuivre par le serrurier.

Le lit contient la *literie*. Elle comprend le *sommier* à ressorts, le *matelas* de crin, les *draps* de toile, le *traversin*, les *oreillers* et le *duvet* de plume et les *couvertures* de laine.

Combien l'homme laborieux est heureux, le soir, de reposer ses membres fatigués et de s'endormir pour quelques heures dans un lit propre et chaud ! Enfants, n'imites pas le paresseux, qui ne veut pas quitter son lit le matin pour se rendre à l'école ou au travail !

DICTÉES.

La table. La table est un meuble. Elle a quatre parties : le plateau, le

châssis, le tiroir et les pieds. La table est carrée, rectangulaire, ronde ou ovale. Elle est faite de bois par le menuisier. On se sert de ce meuble pour manger, écrire ou travailler.

La chaise. La chaise est un meuble de la chambre. Ses parties sont : le dossier, le plateau, le châssis et les quatre jambes. Les chaises sont quelquefois recouvertes d'étoffe. On place les chaises autour de la table lorsqu'on veut manger, écrire, travailler ou se reposer.

Le canapé. Le canapé est un meuble du salon ou de la chambre de ménage. On le fabrique avec du bois, du crin, des étoffes, des vis et des ressorts de fer. On se repose sur le canapé quand on est fatigué ou malade.

Le lit. Le lit est un meuble indispensable. On s'y repose durant la nuit. Il y a des lits de bois et des lits de fer. La literie se compose du sommier à ressorts, du matelas de crin, des oreillers et du duvet de plume et des couvertures de laine.

C. ALLAZ-ALLAZ.

La montre.

C'est une chose très jolie et très utile qu'une montre. Son léger tic-tac ne s'arrête jamais si on prend soin de la remonter ; elle indique l'heure du lever, l'heure du travail, l'heure du repos et rappelle qu'il ne faut pas perdre de temps.

LEÇON D'APPLICATION. — **Le cadran de l'horloge.**

*Premiers chiffres romains*¹.

Faire remarquer que, sur le cadran de certaines horloges et de certaines montres, on n'emploie pas les chiffres ordinaires, appelés aussi *chiffres arabes* ; on emploie un certain nombre de lettres, appelées *chiffres romains*. Faire connaître les trois principales : I ou 1, V ou 5, X ou 10. Montrer comment on les combine pour former les 12 nombres du cadran ; justifier la composition de chacun de ces nombres :

I. — II (1 et 1). III (1 et 1 et 1). — IV (5 — 1, le I se retranchant quand il est placé avant le V ou le X). — V. — VI (5 et 1). — VII (5 et 2). VIII (5 et 3). — IX (10 — 1). — X. — XI (10 et 1). — XII (10 et 2).

Remarquer qu'on se sert également de ces chiffres pour numérotter les pages ou les chapitres d'un ouvrage, pour distinguer les noms des rois, pour graver les dates sur les monuments, etc.

ORTHOGRAPHE

Degrés intermédiaire et supérieur.

Au lever du soleil.

Au lever du soleil, tout renaît, tout s'illumine, tout vit, tout chante. La sphère ardente du soleil apparaît, majestueuse, au-dessus de la nappe de feu qui lui servait de couche. Les montagnes s'éclairent sur les vallées qui s'éveillent. Le rêve est fini. Voici la lumière, voici l'activité, voici le jour !

Instant merveilleux où la nature entière paraît ressusciter, spectacle sublime

¹ Pour l'étude complète des chiffres romains, voir la leçon parue dans *l'Éducateur*. 1912, n° 6.

devant lequel l'âme, enthousiasmée, vit d'une double vie, jouit d'une double jouissance, contemplant, dans un fier bonheur, cette vaste étendue des royaumes de la terre qui, maintenant, palpète et rayonne dans la féconde lumière de l'astre du jour.

CAMILLE FLAMMARION.

VOCABULAIRE. — La sphère, apparaît, majestueux, l'activité, merveilleux, ressusciter, le spectacle, enthousiasmé, la jouissance, le royaume, palpiter, rayonner, féconde, l'astre.

Contraires : Le lever, le coucher ; illuminer, éteindre ; la montagne, la plaine ; s'éveiller, s'endormir ; le rêve, la réalité ; la lumière, les ténèbres ; l'activité, la paresse ; le jour, la nuit ; la vie, la mort ; double, simple ; le bonheur, le malheur ; vaste, restreint ; étendu, exigü ; fécond, stérile.

REMARQUES : A propos du mot *apparaître*, faire trouver quelques verbes qui prennent *deux* p ou *un* p.

La dictée du degré intermédiaire comprend le premier alinéa.

GRAMMAIRE : *Orthographe de tout*. Ecrire au tableau noir les mots : « tout renaît, tout s'illumine, tout vit, tout chante. » Dans chacune de ces quatre propositions, le mot *tout* est adjectif indéfini et *sujet* de chaque verbe. Donner d'autres exemples où le mot *tout* est adverbe, puis tirer la règle : « *Tout est adjectif ou adverbe* ».

Chercher les propositions indépendantes et principales de la dictée en indiquant les sujets, verbes et compléments.

Permutations : Degré supérieur : copier la dictée en mettant les verbes au présent du conditionnel et en soulignant les déterminatifs. Degré intermédiaire : même exercice en soulignant les verbes.

P. CH.

Degré supérieur.

Le village.

Le village est formé d'une longue rue, artère large et spacieuse, et de quelques maisons éparses, débordant de chaque côté, dans la verdure des prairies. Les fermes y sont vastes, cossues. Elles respirent un air d'aisance, de bien-être, sinon de richesse. L'harmonie est parfaite dans l'alignement, le groupement de ces demeures. Fermes nouvelles, aux toits rouges, aux pignons élevés, fermes anciennes, aux pignons plus bas, aux tuiles grises et moussues, se marient, se fondent à merveille, dans l'atmosphère humide des bois. Au milieu de ce groupement uniforme, quelques maisons, édifices publics ou habitations bourgeoises, rompent l'unité du tableau. La poste, maison basse avec son perron surmonté d'une marquise, fait face à la maison d'école. Celle-ci, trop haute, nue, froide, a l'air d'une caserne ou d'une prison. Son clocheton, de tôle battue, tremble au moindre vent. La petite cloche, là-haut, prisonnière, depuis longtemps déjà, regarde curieusement, à travers l'abat-son, la rue du village.

GEORGES GRUFFEL.

VOCABULAIRE ET ÉTYMOLOGIE. Faire chercher la signification des mots : artère, spacieux, épars, débordant, cossu, aisance, sinon, alignement, groupement, pignon, se marient, se fondent, à merveille, atmosphère, humide, uniforme, édi-

fice, public, bourgeois, perron, surmonté, avoir l'air, caserne, prison, clocheton, moindre, curieusement, abat-son.

Famille de mots. *Spacieux*, spacieusement, espace, espacé, s'espacer. *Déborder*, border, reborder, bord, rebord, bordure. *Alignement*, aligner, ligner, ligne, alinéa, linéaire, souligner. *Uniforme*, forme, former, déformer, reformer, réformer, transformer, formation, déformation, transformation, réformateur, transformateur. *Public*, publier, publiquement, publication, publicité. *Surmonter*, monter, remonter, démonter, mont, montage, monture, remontage, démontage, monteur, montagne, amont. *Clocheton*, cloche, clocher, clochette.

GRAMMAIRE. Féminin des adjectifs spacieux, épars, cossu, parfait, nouveau, ancien, bas, gris, moussu, public, bourgeois, surmonté, haut, nu, froid, battu, prisonnier, — large, vaste, humide. G. G.

COMMENT ENSEIGNER LES SCIENCES A L'ECOLE PRIMAIRE

L'expérimentation. (Suite ¹.)

Une autre leçon type par la méthode expérimentale.

La dilatation.

Vous connaissez tous quelques-uns des effets usuels de la chaleur : elle produit les sensations de chaud et de froid, elle fait fondre le beurre et la graisse, produit l'ébullition de l'eau, etc.

Il en est un qu'on ne constate pas aisément dans les conditions habituelles de l'observation, aussi nous le mettrons en évidence par l'expérience ².

1^{re} expérience : Dilatation des solides.

a) Pendant que les élèves viennent se ranger autour de la table d'expériences, prendre les objets suivants dans le *Nécessaire expérimental* : la lampe à alcool, la boîte d'allumettes, une pince à linge, la lame de laiton percée d'une ouverture rectangulaire, un sou (français) et le petit flacon-support.

b) Montrer que le sou traverse l'ouverture de la lame, en frottant très légèrement. (Au besoin, s'il est usé, et passe trop facilement, recourber un peu la lame). Puis fixer celle-ci au flacon-support, comme l'indique la figure 19.

c) Chauffer le sou, en le tenant avec la pince — pendant une minute environ — dans la flamme de la lampe à alcool, et constater alors qu'il ne peut plus traverser l'ouverture : la chaleur l'a dilaté.

d) Essayer de faire prévoir aux élèves ce qui va arriver : le sou se refroidit, la lame s'échauffe, et, par suite, se dilate...

e) Le sou ne tarde pas à passer au travers de la lame. Faire constater que le sou et la lame ont repris la température ambiante. Analyser la succession des phénomènes qui se sont produits. Dire que le résultat de l'expérience serait le même si l'on opérait avec des corps de nature différente, par exemple avec une lame de

¹ Voir l'*Educateur* : Numéros 1, 4, 7 et 10.

² Je crois devoir faire remarquer au lecteur que je ne donne, au début de la leçon, aucune indication sur l'objet de cette leçon, et que je ne prononce même pas le mot de dilatation. J'estime, qu'en principe, il ne faut rien affirmer, ni exprimer verbalement quoi que ce soit, avant d'avoir mis les élèves en présence des choses.

cuivre et un sou en nickel. Finalement, faire exprimer — par les élèves — cette propriété générale : *la chaleur dilate les corps solides*.

2^e expérience. — L'expérience classique du « pyromètre à levier » permet de suivre les phases successives du phénomène; on pourra la réaliser de la façon suivante :

a) Prendre dans le *Nécessaire expérimental* : la tringle de rideau, une épingle,

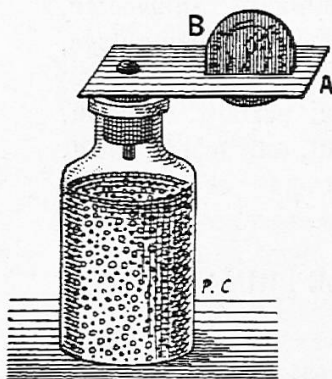


Fig. 19. — Dilatation d'une pièce de monnaie.

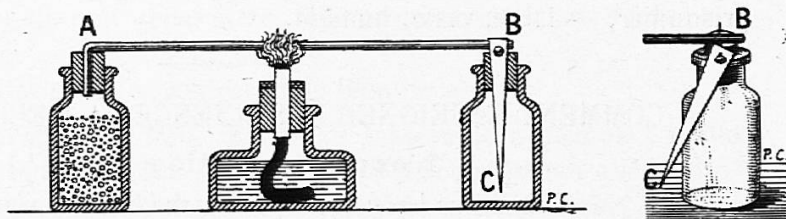


Fig. 20. — Dilatation d'une tringle métallique (à droite, on voit l'effet de la dilatation).

l'index de bristol et un flacon quelconque (de même hauteur que le flacon-support).

b) Soutenir la tringle, comme le représente la figure 20 : engager la partie coudée dans le bouchon du flacon-support, et poser l'autre extrémité sur le bouchon de l'autre flacon.

c) Piquer l'épingle dans l'index, et la disposer sous l'extrémité libre de la tringle, perpendiculairement à celle-ci, de telle sorte qu'en faisant glisser la tringle dans le sens de sa longueur, l'épingle roule sur elle-même et produise le mouvement de l'index. (Celui-ci doit être très mobile, et, par suite, n'avoir aucune adhérence avec le flacon.)

d) L'index étant vertical, chauffer la tringle (en deux ou trois points), et observer ce qui se passe, puis enlever la lampe, observer encore... et conclure ¹.

e) Engager les élèves à répéter cette expérience chez eux. On pourra en autoriser quelques-uns à la faire — pendant la récréation — avec l'appareil du *Nécessaire expérimental*.

3^e expérience ². — J'ai introduit dans le *Nécessaire expérimental* un appareil très simple, qui pourra être prêté aux élèves (ou reproduit par eux, avec le matériel suivant : une planchette, une règle d'écolier et quatre petits clous).

On donnera aux élèves les indications suivantes pour la confection de cet appareil et la réalisation de l'expérience (fig. 21).

a) Fixer la règle AA sur la planchette, à l'aide de deux clous.

b) Aligner contre cette règle, quatre à cinq sous (non déformés) en billon,

¹ L'index ne revient pas toujours à sa première position, la tringle glissant parfois sur l'épingle, au lieu de la faire rouler.

² Cette expérience ne sera pas faite en classe, si l'on a déjà effectué les deux précédentes.

une dizaine si ce sont des sous en nickel, et les immobiliser à l'aide de deux clous B et C plantés solidement et bien droit (fig. 21 — a).

c) Chauffer les sous avec la lampe à alcool, (en les empilant, et les soutenant à l'aide d'une épingle à cheveux piquée dans un bouchon), puis essayer de les aligner de nouveau : ce n'est possible que lorsqu'ils sont refroidis (fig. 21 — b).

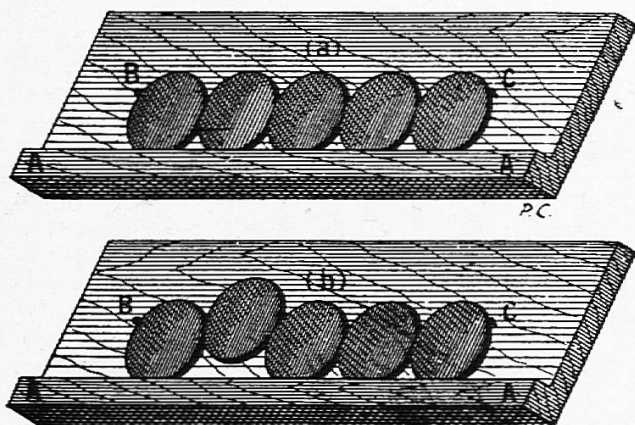


Fig. 21. — a) avant l'action de la chaleur ;
b) effet de la dilatation.

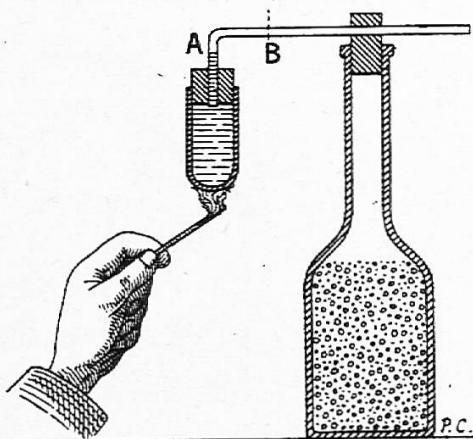


Fig. 22. — Dilatation de l'eau.

Il est bon, mais non indispensable, de constater que les liquides et les gaz — l'eau et l'air, par exemple, — sont dilatables comme les solides.

4^e expérience. — Dilatation des liquides.

a) Prendre, dans le *Nécessaire expérimental*, le gros étui en laiton nickelé, avec le bouchon troué qui s'y adapte, un tube coudé, et le grand flacon-support.

b) Monter l'appareil représenté par la figure 22, après avoir rempli l'étui avec de l'eau. Marquer le niveau du liquide dans le tube avec une goutte d'encre, puis chauffer l'étui : une ou deux allumettes suffisent ; laisser ensuite refroidir.

c) Observer et interpréter les phénomènes produits, puis conclure : *la chaleur dilate les liquides*.

Précaution. — Il faut chauffer très peu l'étui, sinon l'air dissous dans l'eau se dégage et trouble l'expérience ; aussi, il est bon d'employer de l'eau bouillie, et par suite désaérée.

5^e expérience. — Dilatation des gaz.

Le même appareil peut être utilisé pour étudier la dilatation de l'air.

a) Le disposer comme le représente la figure 23 : l'étui plein d'air et le tube plongeant dans l'eau.

b) Chauffer l'étui avec une allumette — pendant une à deux secondes — de façon à en faire sortir cinq à six bulles d'air (fig. 23 — a), puis laisser refroidir : l'eau monte dans le tube et s'y maintient à un niveau fixe, tant que la température ne change pas (fig. 23 — b).

Conclusion : *la chaleur dilate les gaz.*

On pourra faire remarquer que, dans la phase terminale de l'ex-

périence, l'appareil réalise une sorte de thermomètre très sensible ¹.

Idée générale à dégager de la leçon : *la chaleur dilate les corps.*

Exercices d'application : observation, expérimentation, réflexion.

1^o Observation. — Recommander aux élèves d'observer, hors de l'école, quelques applications usuelles de la dilatation des solides, par exemple, la dispo-

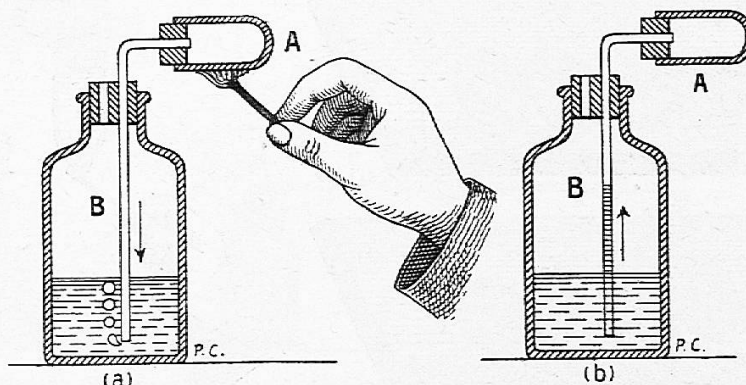


Fig. 23. Dilatation de l'air. a) l'air chauffé se dilate
b) l'eau monte dans le tube.

sition d'une toiture métallique (leur donner quelques indications). S'il y a une toiture de ce genre, à l'école ou dans le voisinage, la leur montrer.

2^o Expérimentation. — Faire les deux expériences suivantes :

a) Prendre — dans le *Nécessaire expérimental* — un flacon à l'émeri, et enfoncer fortement son bouchon, puis le déboucher en chauffant le goulot avec une allumette — pendant quelques secondes seulement, et avec précaution.

Recommencer l'expérience en faisant agir la chaleur plus longtemps : le bouchon résiste. Interpréter ce résultat.

b) Chauffer brusquement — avec une allumette — un morceau de verre à vitre, ou le fond d'un petit flacon de verre, de façon à produire sa rupture, puis répéter l'expérience en faisant agir lentement la chaleur.

3^o Réflexion. — Faire expliquer aux élèves quelques-uns des phénomènes que — les uns ou les autres — ont probablement (?) observés : disposition des rails des chemins de fer, cerclage des roues, mouvement du liquide dans le thermomètre, etc.

Résumé. — La chaleur dilate les corps.

Applications de la dilatation : rails, toitures métalliques, cerclage des roues, rupture du verre.

P. CHAUVET.

¹ On trouvera dans « *Guide expérimental* » quelques indications relatives à l'emploi de ce thermomètre — pour lequel il est utile de colorer l'eau avec quelques gouttes d'encre.



700 élèves en 5 ans
Les plus beaux succès

JULES CAUDERAY ELECTRICIEN

Maison fondée en 1866.

28, rue d'Etraz LAUSANNE Téléphone 1063

Atelier spécial pour la construction et la réparation de tous appareils de physique, soit mécanique, optique ou électricité.

Appareils de démonstration pour écoles, etc., etc.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX sur deux beaux ouvrages

GINDRAUX, *Histoire du Christianisme dans le monde païen*. Un beau vol. in-8° de 360 pages et 12 belles illustrations hors texte, broché 2 fr. 50 (au lieu de 6 fr.) en belle reliure toile, fers spéciaux, 4 fr. (au lieu de 8 fr.).
SCHNELLER, *Courses d'Apôtres*. Un beau vol. in-8° de 430 pages avec 20 gravures hors texte, broché 2 fr. 50 (au lieu de 7 fr. 50); en belle reliure toile, fers spéciaux, 4 fr. (au lieu de 10 fr.).

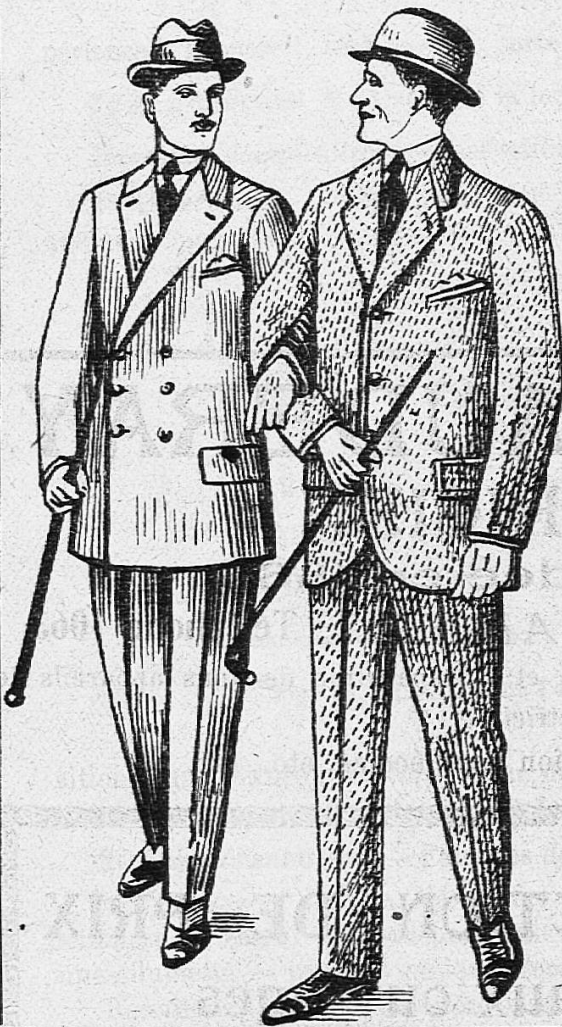
Ces deux volumes feront dorénavant partie de notre belle collection dans laquelle nous avons publié : *Bunyan*, Voyage du Pèlerin; *Wallace*, Ben-Hur, et pour laquelle nous préparons une édition illustrée, pour la famille, de *Quo Vadis*?

Édition J.-H. JEHEBER, Genève

Case Fusterie

Maier & Chapuis

Lausanne, rue du Pont



MAISON MODÈLE

*Nous offrons toujours
un choix superbe en*

VÊTEMENTS

*sur mesure
et confectionnés.*

COMPLETS

*sports
tous genres*

Manteaux

Caoutchouc

10⁰

*à 30 jours
aux membres
de la S. P. V.*

Course d'école

Le plus joli but de promenade près de **Lausanne** est sûrement le **bois de Sauvabelin**, à 5-minutes du Signal avec son **parc aux daims**, grande **volière** **singes**, son joli **lac** ; promenades en canot, magnifiques ombrages.

Le **Restaurant du lac** est toujours bien assorti en consommations de toutes espèces. Restauration chaude. **Prix spéciaux pour écoles.**

Adresser les demandes à **F. SECRETAN, Restaurant du lac, Sauvabelin, Lausanne.** — Téléphone 887.

Les machines à coudre.

SINGER

nouveau modèle
constituent en tout temps un

CADÉAU

à la fois utile et agréable

Expositions universelles

PARIS **St-LOUIS** **MILAN** **BRUXELLES**
1878-1889-1900 E.U.A. 1904 1906 1910

TURIN

1911

les plus hautes récompenses déjà obtenues.

Derniers perfectionnements.

Machines confiées à l'essai. Prix modérés. Grandes facilités de paiement

COMPAGNIE SINGER

Casino-Théâtre **LAUSANNE** Casino-Théâtre

Direction pour la Suisse :

Rue du Marché, 13, GENÈVE

Seules maisons pour la Suisse romande :

Bienne, rue de Nidau, 43.

Ch.-d.-Fonds, r. Léop.-Robert 37.

Delémont, rue des Moulins, 1.

Fribourg, rue de Lausanne, 64.

Lausanne, Casino-Théâtre.

Martigny, maison de la Poste

Montreux, Grand'rue, 73

Neuchâtel, rue du Seyon.

Nyon, rue Neuve, 2

Vevey, rue du Lac, 11

Yverdon, vis-à-vis du Pont-Gleyre.

TOUT CE QUI CONCERNE LA **MUSIQUE**

: sous toutes ses formes :
avec le plus grand choix
et aux prix les plus modérés

TOUTES les meilleures marques, les plus réputées, des
PIANOS ET HARMONIUMS

Pianos mécaniques et électriques
automatiques

Phonolas - Pianos et Orchestrions

INSTRUMENTS

EN TOUS GENRES

avec tous leurs accessoires

Gramophones et Disques

Les meilleures **CORDES**, car toujours fraîches
: **Bibliothèque de Littérature musicale** :
Une Collection sans pareille de **Pièces de Théâtre**, etc., etc.
Musique de tous pays et toutes les **Partitions d'Opéras**
• **Partitions d'orchestre** en format de poche
— **Rouleauthèque** pour le **PHONOLA** —

GRAND ABONNEMENT A LA MUSIQUE

 Le plus grand choix de **CHŒURS** existant 

Vous trouverez tout cela chez

FÆTISCH FRÈRES

(S. A.)

—: **A LAUSANNE, à NEUCHÂTEL et à VEVEY** :—

DIEU

HUMANITÉ

PATRIE

1^{re} ANNEE. — No 18

LAUSANNE — 2 Mai 1914.



L'EDUCATEUR

(-EDUCATEUR-ET-ECOLE-RELIGIS-)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne
Ancien directeur des Ecoles Normales du canton de Vaud.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne
Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : A. Dumuid, instituteur, Bassins.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHÂTEL : L. Quartier, instituteur, Boudry.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires
aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}, LAUSANNE



Librairie Henri DIDIER, 4 et 6, rue de la Sorbonne, PARIS

LA LITTÉRATURE FRANÇAISE ILLUSTRÉE

Collection Moderne de Classiques

COMPREND DÉJÀ :

ŒUVRES COMPLÈTES

- La Bruyère.** — *Les Caractères*, annotés par M. G. Cayrou, professeur au Lycée de Toulouse, 70 illust. documentaires, 1 vol. cart. toile..... 3 fr. —
 Relié mouton souple, tête dorée (*Notre La Bruyère*) 5 fr. —
Molière. — *Scènes choisies*, annotées par M. Georgin, professeur au Lycée Henri IV, 40 illustrations, 1 vol. relié toile 2 fr. 50
 Relié mouton souple, tête dorée (*Notre Premier Molière*)..... 4 fr. —

MORCEAUX CHOISIS

- A. de Vigny.** — *Morceaux choisis*, annotés par R. Canat, professeur au Lycée Hoche, 60 illust. 1 vol. relié toile 3 fr. —
 Relié mouton souple, tête dorée (*Notre Vigny*)..... 5 fr. —
Corneille. — *Théâtre choisi* par M. et Mme P. Crouzet, P. Andraud et F. Minouflet, 85 illustrations, 1 vol. relié toile 4 fr. —
 Relié mouton souple, tête dorée (*Notre Corneille*)..... 6 fr. —
H. de Balzac. — *Morceaux choisis*, annotés par M. J. Merlant, professeur adj. à la Faculté des lettres de Montpellier, 37 ill. 1 vol. cart. 1/2 toile 3 fr. —
 Relié mouton souple, tête dorée (*Notre Balzac*) 4 fr. 50
Montesquieu. — *Morceaux choisis*, annotés par M. M. Roustan, professeur au Lycée Condorcet, 35 illustrations, 1 vol. cartonné toile..... 2 fr. 50
 Relié mouton souple, tête dorée (*Notre Montesquieu*)..... 4 fr. —
Chateaubriand. — *Morceaux choisis*, annotés par M. R. Canat, professeur au Lycée Hoche, 44 illustrations, 1 vol. cartonné toile..... 3 fr. —
 Relié mouton souple, tête dorée (*Notre Chateaubriand*) 4 fr. 50
J.-J. Rousseau. — *Morceaux choisis*, annotés par M. D. Mornet, professeur au Lycée Carnot. 35 illustrations, 1 vol. cartonné toile 2 fr. 50
 Relié mouton souple, tête dorée (*Notre Rousseau*) 4 fr. —

PIÈCES DE THÉÂTRE

- Corneille.** — *Le Cid*, annoté par M. et Mme P. Crouzet, 12 illust. 1 fr. —
Corneille. — *Polyeucte*, annoté par M. F. Minouflet, professeur au Lycée de Lille, 14 illustrations documentaires 1 fr. —
Corneille. — *Cinna*, annoté par P. Andraud, 15 illustrations... 1 fr. —
Corneille. — *Horace*, annoté par M. et Mme P. Crouzet, 30 illust. 1 fr. —
Racine. — *Andromaque*, annotée par M. et Mme P. Crouzet, 28 ill. 1 fr. —
Racine. — *Britannicus*, annoté par M. et Mme P. Crouzet, 20 ill. 1 fr. —
Molière. — *Les Précieuses Ridicules*, annotées par M. et Mme P. Crouzet, 14 illustrations 1 fr. —
Molière. — *Les Femmes Savantes*, annotées par M. et Mme P. Crouzet, 14 illustrations 1 fr. —
Molière. — *Le Misanthrope*, annoté par M. F. Gache, professeur au Lycée de Montpellier, 20 illustrations 1 fr. —

M^{me} MAURICE POTEL

Inspectrice de l'Enseignement primaire de la Seine

LES AUTEURS FRANÇAIS CONTEMPORAINS

- Un magnifique volume in-8 écu de 400 pages, orné de 42 illustrations hors-texte cartonné demi toile 2 fr. 25
 Relié mouton souple, tête dorée (pour bibliothèque ou pour prix).. 3 fr. 75

HISTOIRE ILLUSTRÉE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

Précis Méthodique

Par MM. E. ABRY, C. AUDIC et P. CROUZET

Deuxième Edition revue et corrigée (40^e mille)

- Un vol. in-8 carré, imprimé sur beau papier d'alfa et orné de 324 ill. docum.
 Broché : 5 fr.; relié toile : 5 fr. 50; relié mouton souple, tête dorée : 7 fr. 50.

Pour institut de jeunes gens, on cherche jeune

MAITRE DE FRANÇAIS

Adresser offres sous H. 1422 N. à Haasentein et Vogler, Neuchâtel.

Maison NYFFENEGGER

FONDÉE EN 1840 Rosset-Nyffenegger, prop. TÉLÉPHONE 403

LAUSANNE, 17, Rue de Bourg, 17

Produits de la maison:

Chocolats — Marrons glacés

Bonbons fins — Sucre de Lausanne — Fruits confits

THÉ * Salons de Rafrâichissements * GLACES

EXPÉDITIONS POUR TOUS PAYS. Adresse télégraphique : Nyffenegger, Lausanne.

FABRIQUE ET MAGASIN DE CERCUEILS

CH. CHEVALLAZ

Rue de la Louve, 4 LAUSANNE — NYON, en face de la Croix-Verte.

Téléphone 1719

COURONNES MORTUAIRES

Transports funèbres pour tous pays. — Cercueils du plus simple au plus riche, expédiés sur demande télégraphique : *Funèbres Lausanne.*

Escompte 10 % sur cercueils et couronnes commandés au magasin de Lausanne par les membres de la S. P. V.

ÉPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 62, rue du Stand, Genève, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Épargne scolaire.

VINS ROUGES DE TABLE

Montagne — Corbières — Chianti

Emile MONNET, 10, Louve, 10, LAUSANNE

LIBRAIRIE PAYOT & C^{IE}, LAUSANNE

Vient de paraître :

LE ROMAN ROMAND N° 17

MARIE LA TRESSEUSE

PAR

P. SCIOBÉRET

En vente partout 60 centimes.

Ce volume contient deux des plus jolies nouvelles de Sciobéret : **Marie la Tresseuse** et **Colin l'Armailli**.

Le nom de Sciobéret est à peu près inconnu de la génération actuelle et pourtant ce conteur fribourgeois, mort prématurément en 1876, a laissé une œuvre littéraire remarquable, sinon par l'étendue, du moins par la qualité, *œuvre qui mérite d'échapper à l'oubli*. Par ses gracieux tableaux de la vie champêtre, par ses pittoresques études de mœurs où, du premier coup, il a si bien réussi, l'auteur de **Marie la Tresseuse** complète à souhait le groupe des conteurs et romanciers romands ; *il s'est montré pour Fribourg et la Gruyère un peintre aussi fidèle que Louis Favre pour le Jura neuchâtelois et J. et U. Olivier pour les campagnes vaudoises*. Rambert voyait en Sciobéret un talent de premier ordre et ne lui marchandait pas ses éloges. « Toute la Suisse française devrait s'intéresser à l'œuvre de Sciobéret comme à une œuvre éminemment nationale :... Il a mis en littérature la musique du ranz des vaches, disait-il. C'est une idylle à la fois antique et moderne, héroïque et rustique. Ce que Bitzius a fait pour l'Emmenthal, Sciobéret l'a fait pour la Gruyère avec moins de suite et un succès relativement modeste, mais avec la même fidélité et un bonheur d'inspiration qui ne le cède en rien à celui du conteur bernois. »

Ce jugement du grand critique vaudois sera ratifié aujourd'hui par tous les amis de la bonne littérature romande. **MARIE LA TRESSEUSE** doit rejoindre dans toutes les bibliothèques de famille, scolaires et publiques, les autres volumes de la bonne collection du **ROMAN ROMAND**.